

Ordination diaconale de Rémi SOULIERS Cathédrale d'Ajaccio - Corse - le 5 juillet 2026



Dimanche 5 juillet 2026, à 16 h 30, notre grand ami séminariste, Rémi SOULIERS, a été ordonné diacre en vue du sacerdoce pour le diocèse d'Ajaccio.

Originaire de notre Unité Pastorale Sainte Marthe, c'est à la cathédrale Santa Maria Assunta d'Ajaccio, qu'il a reçu ce sacrement au cours de la messe présidée par son éminence, le Cardinal François BUSTILLO, Evêque d'Ajaccio pour la Corse.

Le Père Michel Savalli, notre Curé-Archiprêtre et quelques paroissiens représentaient l'Unité Pastorale Sainte Marthe. Plusieurs amis séminaristes, étaient présents.



Quelle belle et exceptionnelle célébration nous avons vécu, dans la prière et l'unité, en ce 5 juillet dernier, en cette très belle cathédrale Santa Marie Assunta d'Ajaccio, à l'occasion de l'ordination diaconale de Rémi SOULIERS.

Nous voilà installés confortablement, au centre de la cathédrale, face au chœur de l'église, où nous attendons avec une certaine émotion l'arrivée de la procession d'entrée.



Vers 16 h 30, pénètrent dans cette magnifique cathédrale, derrière la croix du Christ, une longue file humaine composée des religieux, des membres des confréries, des prêtres puis de son éminence, le Cardinal François BUSTILLO, tous processionnent vers le chœur.

C'est l'occasion pour chacun de nous, d'aller chercher dans les recoins les plus lumineux de notre conscience, ce qui nous lie à cette exceptionnelle célébration qui va commencer.





La lecture, le psaume
et l'Évangile

** **Appel et présentation** : Après l'Évangile, Rémi SOULIERS est appelé par son nom et répond « Me voici ». Un responsable le présente à l'évêque et atteste qu'il est jugé digne.*

La procession et la mise en place des religieux dans le chœur, accompagnées d'un très vibrant chant d'entrée, précèdent l'appel du candidat : « **Que celui qui va être ordonné diacre s'avance !** ». Rémi s'avance et se place dans le chœur de la cathédrale.



Puis, un religieux, délégué pour cette

mission, présente à son Eminence et à l'assemblée, une rétrospective de la vie de Rémi, de sa naissance jusqu'à ce jour, entouré de sa famille et des nombreuses relations qu'il a cultivées au cours de son enfance, de sa vie d'adulte et de séminariste.

Au terme de cette présentation, le religieux délégué atteste que Rémi est jugé digne d'être ordonné diacre.

À l'image du Christ Serviteur, devant notre assemblée attentive, Rémi s'apprête à mettre ses pas à l'unisson de ceux de Jésus-Christ.

** **Engagement** : L'e Cardinal interroge Rémi sur sa résolution à assumer ce ministère, puis, s'il s'engage au célibat, et, s'il promet obéissance à l'évêque.*

Pour son Eminence, qui préside la cérémonie, l'ordination diaconale de Rémi est un moment très particulier et il s'associe à la joie de toute la communauté et débute la cérémonie, par les immuables questions qu'il pose à Rémi, au nom de toute la communauté chrétienne :

« Rémi voulez-vous servir Dieu et ses prêtres pour faire progresser le peuple chrétien ? Voulez-vous garder le mystère de la Foi dans une conscience pure et proclamer cette foi par la parole et par les actes, fidèle à l'évangile et à la tradition de l'Église ? Voulez-vous garder et développer un esprit de prière et célébrer la liturgie des heures ? Voulez-vous conformer votre vie à l'exemple du Christ, dont vous prendrez sur l'autel le corps et le sang pour le distribuer aux fidèles ? ».

« Oui, je le veux » répond Rémi à chacune des questions.



** Litanie des saints et prostration : Rémi s'allonge face contre terre, pendant que l'assemblée chante la litanie des saints, marquant l'humilité et la prière de toute l'Église.*

Rémi s'est allongé sur le sol, la face contre terre en signe d'humilité, Son Eminence interpelle notre assemblée : « **Frères, avec tous les saints qui intercèdent en notre faveur, confions à la miséricorde de Dieu celui qu'il a choisi comme Diacre. Demandons-lui de répandre sur Rémi la grâce de sa bénédiction** ».



Alors, s'élève la litanie des saints, invoquant inlassablement la cohorte des bâtisseurs de notre Eglise Catholique, depuis la nuit des temps anciens où naissait l'Enfant Divin.

** Imposition des mains et prière consécrationnaire : En silence, son éminence impose les mains sur Rémi, puis prononce la prière d'ordination qui confère le don de l'Esprit Saint pour le diaconat.*

Rémi se lève enfin pour recevoir l'imposition des mains de son Eminence qui adoube le nouveau Diacre consacré pour l'Église de Corse...



** Vêtue et remise des Évangiles : Rémi revêt l'étole diaconale et la dalmatique puis son éminence lui remet le livre des Évangiles avec la mission de l'annoncer.*

Vient ensuite la « vêtue » au cours de laquelle est remis à Rémi, par notre amie Maryse BOYER, l'étole signifiant la charge diaconale à l'image du Christ Serviteur...



S'ensuit, la remise de l'Évangélaire, dont la mission sera, pour le nouveau Diacre, d'annoncer l'évangile du Christ



** Baiser de paix et l'eucharistie : Son éminence donne le baiser de paix au nouveau diacre, suivi par les autres diacres.*

Le baiser fraternel entre son Eminence et Rémi, souligne l'importance de la relation de ces deux fonctions de l'Église accompagnés de tous les participants par un « *Laudate Dominum, Laudate Dominum omnes gentes, Alleluia* ».



La messe se poursuit avec la liturgie eucharistique où le diacre sert à l'autel.







Son Eminence donne la bénédiction finale

A l'issue de la messe d'ordination, Rémi a témoigné à chacun sa joie de servir le Christ à travers le service de ses frères et sœurs.

Rémi va poursuivre, ses études théologiques et pastorales au Séminaire Français de Rome jusqu'à son ordination sacerdotale 2027.



Gloire et louanges à toi, notre Seigneur et notre DIEU.



Gloire et louanges à toi, notre Seigneur et notre DIEU.

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Jacques Mastaï – Juillet 2026

Chers amis, chers paroissiens, notre grand ami, Rémi Souliers, a été ordonné diacre en vue du sacerdoce, le 5 juillet 2026, en la cathédrale d'Ajaccio.

Trois messes d'action de grâce ont été célébrées dans notre unité pastorale sainte Marthe. Rémi en a assuré la prédication.

Chaque messe a été suivie du verre de l'amitié offert à tous les participants.

Le samedi 11 juillet 2026 à 18 h 30, à l'église saint Joseph de Boulbon.

Le dimanche 12 juillet à 10 h 30, à la collégiale sainte Marthe de Tarascon.

Messe dominicale présidée par le Père Michel assisté de Rémi, diacre nouvellement ordonné, et avec la participation du Père Johan, du Père Charbel et de notre diacre permanent, Christophe.

Prédication du diacre Rémi Souliers :



Encensement puis Eucharistie



En prière dans la Crypte de la collégiale de Tarascon, le 28 juillet 2026.

Père Damien, Père Michel, Rémi, Père Johan.

Le dimanche 26 juillet à 10 h 30, à l'église de Saint Etienne du Grès :

Messe dominicale présidée par le Père Michel assisté de Rémi, diacre nouvellement ordonné.

Prédication du diacre Rémi Souliers



Encensement puis Eucharistie



Jacques M - Juillet 2026

Homélie – Solennité de Sainte Marthe

Collégiale Royale de Sainte-Marthe - Mercredi 29 juillet 2026

(1)

« Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Jn 11, 27

Chers frères et Soeurs, chers amis de Marthe,

Nous avons l'immense joie comme chaque année de nous rassembler dans notre collégiale royale pour célébrer ensemble notre sainte patronne : Sainte Marthe. Elle est, comme nous le savons, la patronne de notre église mais aussi de notre cité, d'où la joie de pouvoir célébrer cette fête avec les dignitaires de cette commune, en premier lieu le Maire de

Tarascon, mais aussi avec celles qui représentent Marthe par leur service : les Consorelles. Cette tradition est née du fait que Marthe est venue en Provence avec les saintes femmes de l'Évangile pour apporter la Bonne Nouvelle du Christ sur ces terres provençales. Ces saintes de la Provence, comme nous les nommons, nous ont transmis la foi en Jésus-Christ au point, aujourd'hui, de célébrer deux mille ans plus tard, la fête de celle qui nous a annoncé les mystères de Dieu. Marthe a été appelée à Tarascon pour terrasser cette terrible bête qui tire son nom de la ville : la Tarasque ! Elle est venue habiter en ces lieux à quelques mètres sous terre où nous célébrons quotidiennement la messe. C'est dans cette magnifique crypte que Marthe a vécu et c'est en ce lieu où elle est présente aujourd'hui. Elle qui a fait tant de miracles durant sa vie, notamment celui d'avoir redonné la vie à une jeune fille qui s'était noyée dans le Rhône, nous montre que c'est par la foi en Jésus-Christ qu'elle a pu effectuer ces prodiges. Plus de deux mille ans d'histoire nous sépare et ceux-ci ont été marqués par la venue de nombreux saints et de nombreuses personnalités historiques afin de rendre hommage et de demander l'intercession de sainte Marthe. Le plus connu d'entre eux est le bon Louis XI, roi de France, à qui nous devons ce magnifique reliquaire qui fut jadis en or mais ayant été malheureusement fondu par un corse épris de ses guerres sanglantes pour la république : le jeune Napoléon.

(2) Nous devons aussi à ce bon roi Louis XI d'avoir permis à cette église de devenir un véritable sanctuaire en fondant au 1486 le chapitre royal de la collégiale faisant passer le nombre de prêtres de 5 à 35 permettant de mieux animer spirituellement ces lieux chaque jour. D'autres miracles se sont produits en ces lieux, le plus connus est celui qui se produisit durant la terrible Révolution Française, plus particulièrement durant la Terreur. Les archives nous rapportent que des hommes venus pour profaner la tombe de Marthe se sont vus repoussés par une force les empêchant de pouvoir accéder à la crypte au point de la murer jusqu'à l'empire napoléonien. Nous le voyons bien, ces lieux sont chargés d'histoires et de traditions mais nous ne devons pas oublier qu'ils sont nés au départ grâce à la foi et à la religion chrétienne. Ainsi, la foi et la tradition sont indissociables, et ceux qui désireraient les séparer se trompent. En effet, si aujourd'hui nous célébrons encore la mémoire de sainte Marthe, c'est parce que la foi s'est enracinée en ces lieux, c'est parce que de très nombreuses célébrations liturgiques y ont été célébrées, c'est parce que des hommes et des femmes ont cru au message du Christ ressuscité. La foi engendre en quelque sorte la tradition, elle est comme une mère pour elle en lui donnant les moyens de pouvoir se constituer comme un corps. La foi engendre l'acte de foi et donne à l'homme de pouvoir l'exprimer par ces moyens humains : la confection d'une statue, la célébration de la liturgie, une procession, des chants, des invocations... tous ce qu'il y a de plus humains. La tradition est donc composée d'une multitude d'actes humains qui se sont perpétués dans le temps composant ainsi la grande histoire, mais elle est au départ le fruit d'un acte de foi. C'est pour cela que nous ne devons pas vivre de la tradition pour la tradition, mais que nous devons à partir de la tradition redécouvrir les merveilles de notre foi chrétienne. C'est cette tradition provençale, que nous chérissons tant, qui doit nous soutenir et nous aider à enraciner la foi et l'amour de Dieu dans nos cœurs. La tradition et la foi populaire ne doivent pas être séparés de la vie intérieure et de la vie spirituelle.

(3) Et cette distinction entre la tradition et la foi, entre le *faire* et la *prière* est à comprendre à l'aune de la figure de sainte Marthe, je dirais même à travers son itinéraire de foi.

Quand on regarde sainte Marthe à Béthanie et sainte Marthe devant le tombeau de son frère, nous remarquons qu'un itinéraire c'est effectué entre les deux événements. Regardons de plus près ce que nous disent les évangiles : « *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.*

Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

(Luc 10, 41-42) Marthe était au départ une femme active et qui voulait recevoir les personnes dignement dans sa maison. C'est pour cela, d'ailleurs, qu'elle est devenue la patronne des hôteliers. Mais Marthe s'agitait trop pour le Seigneur, il souhaitait la conduire à un chemin plus contemplatif qu'avait déjà entrepris sa sœur Marie. Combien de Marthe avons-nous dans nos églises ? Combien de personnes se donnent sans compter pour que nos églises soient vivantes en étant belles et accueillantes ? Mais ce serait oublier que nos âmes doivent en premier lieu être entretenues afin de devenir elles-aussi belles et accueillantes. « *Tu t'agites pour bien des choses* »

lui dit le Seigneur, en cela il veut lui faire comprendre que la place essentielle qui tient dans une vie humaine est celle de la relation avec le Seigneur : c'est-à-dire la prière, il veut en quelque sorte la faire passer du *faire* à la *prière*.

Le Seigneur nous invite, à travers la figure de Marthe, à ne pas s'activer bêtement dans nos vies pour combler un vide intérieur ou une volonté assoiffée d'exister, mais plutôt à entrer dans un premier temps dans une véritable relation avec Dieu. « *Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée* », il ne nous sera pas enlevé d'entrer en relation avec Dieu par le moyen de la prière, il ne nous sera pas enlevé l'amour de Dieu qui coule dans nos cœurs par le moyen de sa grâce, il ne nous sera pas enlevé la *meilleure part* qu'il nous propose aujourd'hui : vivre de l'amour. Nous l'avons entendu dans la seconde lecture : « *Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.* » (1 Jean 4,

12) Nous l'avons bien entendu, la cause première pour que Dieu demeure en nous c'est l'amour, nous ne pouvons pas entrer en relation avec Dieu si nous n'acceptons de l'aimer et par la suite d'aimer son prochain.

(4) Marthe a été invitée à comprendre que la *meilleure part* était celle de l'amour, mais non pas l'amour de faire ce qu'il nous plaît comme elle a pu le faire dans le service de la table, mais bien d'aimer à la manière de Dieu. Et ce mode si spécial d'aimer, à la manière de Dieu, Marthe le découvrira pleinement au moment de la résurrection de son propre frère. « *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort* » dit-elle à Jésus, et en cela elle nous montre que son cheminement spirituel la conduise à reconnaître en Jésus la capacité de sauver l'homme de la mort. Elle a su comprendre que Jésus avait une capacité telle qu'il pouvait faire ce qu'il voulait car il était Dieu.

« *Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde* » affirme Marthe à la fin du texte. Marthe nous montre qu'un chemin de foi est possible pour tous, et elle nous montre que ce chemin de foi ne peut exister sans l'amour. Saint Jean nous le dit bien dans la première lecture : « *Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.* » C'est par amour de Jésus que Marthe a cru qu'il pouvait ressusciter Lazare, c'est par amour de Jésus que Marthe a cru qu'il était le Fils de Dieu et qu'il pouvait sauver tout homme de la mort et du péché.

Cet amour Marthe l'a reçu de Dieu, elle l'a reçu comme Pierre qui dira à Jésus la même profession de foi, ce qui fait de Marthe la première femme l'Évangile à professer sa foi ouvertement devant Dieu et devant les hommes. Quelle audace et quelle force pour Marthe d'avoir prononcé ces paroles dignes d'un apôtre.

Frères et Soeurs, nous devons aujourd'hui prendre exemple sur Marthe, nous devons chercher à servir notre prochain non pour nous-mêmes mais par amour de Dieu. C'est cet amour qui nous a offert Jésus en sacrifice afin de nous sauver et de nous ouvrir à la pleine communion avec Dieu. Prenons du temps quotidiennement dans une église ou chez nous pour prier et entrer en relation personnelle avec Dieu. Dans le silence de nos cœurs, en déposant une bougie, en méditant quelques paroles de la Bible... nous avons le moyen de pouvoir entreprendre ce même parcours de foi que Marthe a entrepris il y a deux mille ans. Qu'elle soit notre modèle de vie, (5) un modèle de service et de conversion pour toujours chercher à faire la volonté de Dieu et non notre propre volonté. Elle n'est pas restée sur « *tu t'agites pour bien des choses* » mais elle a accepté la conversion pour pouvoir un jour dire « *tu es le Fils de Dieu* ». Et cela, elle n'a pu le proclamer que du fait de sa relation personnelle qu'elle a enraciné dans son cœur avec Jésus, son bien-aimé. Sachons-nous aussi ne pas nous agiter pour rien, mais de servir pour le Christ et par amour pour Lui sans rien attendre en retour. Ainsi, notre tradition sera vivante, elle sera communicative et donnera le désir à tous les hommes et femmes de ce monde de rejoindre l'Église que nous formons. Comme le dit Jésus à ses apôtres à la veille de sa crucifixion, lors du lavement des pieds, « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jean 13, 34-35) Être disciples du Christ ce n'est pas simplement *faire* mais c'est avant tout *prier* pour recevoir de Jésus le véritable amour qui doit se communiquer au monde. Cela a été la mission de Marthe, et aujourd'hui cela est notre mission. **Amen**

Rémi Souliers, Diacre en vue du Sacerdoce